

En 2012, le Réseau d'étude sur l'histoire des artistes canadiennes publiait la première collection d'essais sur les femmes et l'art dans l'histoire du Canada, sous la direction de deux fondatrices du Réseau, Kristina Huneault et Janice Anderson. Quelle que soit l'aune à laquelle on le mesure, ce livre, *Rethinking Professionalism: Women and Art in Canada, 1850–1970*, est un monument à la gloire des réalisations des Canadiennes et, j'insiste, une célébration des contributions des femmes aux domaines de l'art et de l'histoire de l'art. Le projet est né de l'enthousiasme palpable suscité par le colloque inaugural du Réseau, en 2008, à l'université Concordia. *Rethinking Professionalism* a été lancé lors du deuxième colloque du Réseau, « Imaginer l'Histoire ». Au moment où j'écris ces lignes, les invitations à soumettre des articles pour le troisième colloque, « L'ARTISTE ELLE-MÊME : Une vision élargie de l'autoportrait au Canada » (Université Queen's, 2015), suscitent l'enthousiasme et confirment, comme si c'était nécessaire, le désir commun de mieux comprendre les pratiques artistiques des femmes au Canada et les pratiques artistiques des Canadiennes à l'étranger.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur le Réseau en tant qu'institution sous la rubrique « générosité », car le but initial était l'expansion et la consolidation d'un centre de documentation et d'une ressource en accès libre. Ce projet, mis en œuvre par Janice Anderson et Melinda Reinhart, continue de prospérer et de promouvoir auprès des chercheurs émergents l'importance des documents primaires – la recherche archivistique – et de les mettre à la disposition de quiconque a accès à un ordinateur. Ce projet est à la fois un don et un défi de contribuer à la base de données, de *se l'approprier* comme on dit couramment. Vous pouvez voir les fruits de ce travail du Réseau non seulement dans ce numéro des *Annales*, mais aussi dans des livres, des articles et des dossiers d'artistes.

Dans ce numéro, qui vous sera présenté par les rédacteurs invités, vous trouverez, non seulement la diffusion des recherches, mais aussi, comme nous pouvons nous y attendre, son organisation suivant un axe méthodologique qui enrichit chaque contribution individuelle. Kristina Huneault et Janice Anderson nous amènent à penser selon un cadre particulier qui a émergé des articles et discussions du colloque de 2012, le concept de « champ artistique » de Pierre Bourdieu. Le travail de ces rédacteurs et contributeurs éclaire ainsi la jonction entre les questions sociétales et relationnelles dans l'art et les histoires de femmes, montrant ainsi, implicitement, leur enchevêtrement, leur interdépendance.

Encore une fois, les femmes vont de l'avant comme agents de transformation dans le champ de l'histoire de l'art, certaines agissant efficacement, mais à distance.

*Martha Langford*